

L'orthoforme

L'orthoforme est un médicament nouveau, qui entre de plus en plus dans la thérapeutique ; il est intéressant de rappeler aux praticiens certaines de ses indications.

On sait que l'orthoforme est un des dérivés les plus intéressants de la cocaïne. Il paraît avoir en effet une action analgésique aussi puissante. Il possède quelques propriétés antiseptiques. Il a peu ou pas de toxicité.

L'analgésie produite par l'orthoforme est très durable ; elle peut se prolonger plusieurs heures. Mais elle ne s'exerce qu'après dénudation de l'épithélium ou de l'épiderme ; et fait défaut sur la peau ou sur les muqueuses intactes. L'analgésie est lentement progressive, précédée parfois d'une légère sensation de cuisson qui disparaît bien vite. Son absorption est très lente, en raison de la faible solubilité ; d'où la persistance de l'effet produit.

L'action antiseptique serait appréciable surtout sur le staphylocoque.

La toxicité est des plus faibles. MM. Einhorn et Heniz ont administré plusieurs doses de 1 gramme dans la même journée pour calmer les douleurs de l'ulcère ou du cancer de l'estomac. A l'extérieur une quantité d'orthoforme d'environ 50 grammes fut appliquée dans l'espace d'une semaine pour traiter un cancer de la face ; il ne s'en suivit aucun effet toxique, mais, au contraire, un grand soulagement pour le malade.

M. Georges Meslans, dans une thèse très documentée, vient de montrer les très bons effets de l'orthoforme dans les brûlures si douloureuses du troisième degré, dans la dysphagie de la phtisie laryngée, dans les cancers (cancers du rectum, de l'utérus, de la face, de la langue, du larynx, de l'estomac), dans les fissures des lèvres, de l'anus, dans les crevasses du sein.

Comme topique il peut être employé *largà manu*. On doit seulement éviter de le mélanger à des sels métalliques, solution de sublimé, par exemple, qui le décomposent et le transforment en partie en cocaïne, beaucoup plus toxique.

Dans le prurit simple l'orthoforme peut rendre quelques services. Mais il faut savoir qu'en cas d'eczémas prurigineux, l'orthoforme, surtout quand il est appliqué sous forme de pommade, est souvent mal toléré.

Dans les pulpites, dans les caries dentaires douloureuses, Hildebrandt, de Lunenburg, a obtenu d'excellents résultats. Il a constaté que les douleurs les plus vives dues à l'inflammation de la pulpe d'une dent cariée étaient calmées complètement et pour longtemps. Un pansement avec un peu d'ouate imbibée de la solution alcoolique du médicament suffit ; le malade peut se l'appliquer lui-même sans inconvénient.

Dans la phtisie laryngée, C. Kasiel a obtenu un grand soulagement par les insufflations de poudre d'orthoforme (20 centigrammes)